
Adresse du comité de surveillance révolutionnaire de Nancy à la Convention nationale, lors de la séance du 19 brumaire an III (9 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité de surveillance révolutionnaire de Nancy à la Convention nationale, lors de la séance du 19 brumaire an III (9 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 16;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_17982_t1_0016_0000_4

Fichier pdf généré le 04/10/2019

avec tant de peines et de soins sera inébranlable et éternel tant que la justice sera la clef de la voute qui le soutient.

Haine aux traîtres, aux conspirateurs, aux hommes de sang, à tous les tyrans, à tous les dominateurs.

Vive la République une et indivisible, vive la Convention nationale.

MARTIN, *président*,
VERVIER, ROUSSEAU, BARRÉ, PAYEN, *juges*,
CHAUVEL, *commissaire national*,
BABAUD, *greffier*.

e

[Le comité de surveillance et révolutionnaire de Cognac à la Convention nationale, le 2 brumaire an III] (20)

Citoyens représentants

Sans doute, la probité, la vertu, l'égalité et l'union sont et doivent être les attributs d'un vrai Républicain, principes que vous avez si énergiquement développés dans votre adresse au peuple français du 18 vendémiaire dernier; vous venés donc de proclamer le bonheur du peuple, le comité s'empresse à vous en témoigner sa satisfaction, ce peuple connaissant les bases sur lequel il est fondé, il est certain d'en jouir; ces principes seuls peuvent rendre la République florissante, en écartant toutes les factions; ces mêmes bases que nous devons regarder comme les colonnes qui doivent supporter l'édifice des lois justes que votre sagesse a déjà dictées, et de celles que vous proposerez par la suite; le peuple disons nous, les acceptera avec d'autant plus de confiance qu'il n'est point dénué des vrais principes Républicains et vous bénira toujours avec la plus grande allégresse; par l'impulsion naturelle de son cœur, il se ralliera autour de vous comme à son point central; soyés donc sûrs de son amour et de sa confiance; ce qui nous fait dire que si ces principes cessoient d'être observés, la *liberté* (que nous avons tous juré de maintenir) ne deviendrait bientôt qu'une chimère.

Le comité qui ne tient en main qu'un petit levier de la roue révolutionnaire pour vous aider dans une partie de vos travaux, ne cessera de faire les plus grands efforts pour vous seconder, en applanissant tout autant qu'il sera en son pouvoir, le chemin que doit parcourir le char de la Révolution à l'effet de lui donner la plus grande activité en surveillant tous les ennemis de la chose publique sous quelque masque qu'ils puissent se montrer, en déjouant leurs manœuvres perfides, c'est là, la ligne révolutionnaire que nous suivrons toujours et dont nous ne devierons jamais.

Sans liberté point de bonheur.

FOUILLEROU, *président*, BRUNET,
secrétaire et 7 autres signatures.

f

[Le comité de surveillance révolutionnaire de Nancy à la Convention nationale, le 2 brumaire an III] (21)

Unité, Indivisibilité de la République.
Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort.

Citoyens Représentants,

Le comité de surveillance Révolutionnaire du district de Nancy a entendu, avec l'enthousiasme le plus vif et le mieux senti, la lecture de votre adresse au peuple français, de cette adresse sublime, ou sont développés avec tant d'énergie, les principes qui vous animent et dont la pratique constante assure le bonheur d'un peuple grand, généreux et sensible.

Serait-il possible, qu'après tant de secousses violentes, tant de complots découverts et punis presque aussitôt qu'ils étaient enfantés, des êtres scélérats et insensés osassent encore tenter de vous diviser pour nous ravir le fruit de tant de glorieux travaux, qu'ils ne l'espèrent pas, les perfides, l'expérience nous a trop appris à les connaître et à nous en méfier; le peuple n'oubliera jamais que sa force et son bonheur dépendent uniquement de son union intime à la Convention, de son respect et de son attachement aux lois.

Continuez, citoyens représentants, votre carrière glorieuse, achevez de consolider l'édifice du gouvernement Républicain en l'appuyant sur les bases inébranlables de la justice, de la morale et des vertus.

Vous l'avez juré et nous sommes sûrs que vous tiendrez vos serments, vous resterez à votre poste jusqu'à ce que la Révolution soit terminée; tandis que nos armées partout victorieuses et triomphantes, écartent des frontières de la République, les brigands couronnés et leurs vils satellittes, vous purgerez l'intérieur des factieux, des agitateurs et de tous les scélérats ambitieux qui oseraient attenter à la souveraineté du peuple et méconnaître l'autorité de ses mandataires.

Pour nous, citoyens Représentants, fermement attachés à nos devoirs et à la Convention nationale, ses principes et ses lois seront seuls notre boussole, nous surveillerons avec la plus grande attention les intrigants, les faux patriotes, les hommes pervers et immoraux, en un mot, tous les ennemis du peuple de l'ordre et du bien public.

Vive la République.

Vive la Convention.

Les membres du comité de surveillance révolutionnaire du district de Nancy.

LAURENT, *secrétaire et 10 autres signatures*.